Moſes. Cadmus. Cornele Tacire. Pline. Q. Curſe Tyrus. Hercules Cicero. Nicoſtrata. Carmẽtis S. cipryã Saturne. S. Hiero. Eſdras.

a eſte le premier inuentenr des lettres. Moſes, ſelon les aultres opinions, bailla premier aux Iuifz la cognoiſſance dicelles. Deſquelz Iuifz les Pheniciens en prindrent la notice, & puis les Grecz deſdictz Pheniciens. Cadmus, ſelon Cornele Tacite, & ſelon Pline au ſuſdit Chapiſtre & liure, les a bailles aux ditz Grecz. Quĩte Curſe en ſõ. IIII. liure dit que les habitãs de la Cite de Tyrus les ont premiers ſceues ou enſeignees que nulz aultres, quant il dit.

Tyrus, ſi famæ libet credere, literas prima aut docuit, aut didicit. Ceſt a dire, La Cite de Tyrus, ſi on veult croyre ce quon dit, a la premiere enſeigne, ou apris les lettres. Hercules, cõme dit Cicero en ſon liure de la nature des Dieux, les a baillees aux Phrygiens. Nicoſtrata, qui fut autremẽt nommee Carmẽtis, cõme dit Cornele Tacite, les aporta de Grece aux Latis. Sainct Cipryan martyr dit q̃ Saturne les aporta premier en Italie, & enſeigna les eſtamper en monoye. Sainct Hieroſme recite q̃ Eſdras apres la Captiuite des Hebreux, pource quelles eſtoient perdues, les inuẽta, & les feit en aultres figures & characteres que leſditz Hebreuz ont encores auiourdhuy en vſage.

Gaguin. Charlemaigne. Beda le venerable, & ſes diſciples. Iules Cæſar. Les Druydes eſtoiẽt au territoire de Chartres Dreux. Δρυιδαι

IE dirois volũtiers qui ceſt qui les inuẽta ne aporta en Frãce, mais nous ſommes ſi pouures hiſtoriens & executeurs de bõnes lettres, q̃ ie ne puis cognoiſtre aſſes bon autheur qui en aye ſuffiſammẽt laiſſe memoire. Gaguin toutesfois a dit au. IIII. liure de ſes Chroniqs de France, q̃ au tẽps du Roy & Empereur Charlemaigne, quatre diſciples du venerable Beda, qui eſtoient nõmes Claudius, Ioãnes, Rabanus, & Alcuinus, vindrent cy en Paris, & cõmãcerent a enſeigner lettres en ſen faiſant paier, & q̃ pour lors luniuerſite y prit comãcemẽt Mais il ne repugne point quil ny euſt par auãt exercice de lettres & deſcripture Long temps auant q̃ Iules Cæſar vint en Frãce, les Philoſophes nommes les Druydes, eſtoiẽt au territoire de Chartres, en vng lieu quon apelle encores auiourdhuy Dreux, & y enſeignoiẽt tous venãs, en leur faiſant aprendre par memoire innumerables milliers de mettres. Ie ne puis bõnemẽt icy dire ne aſſeurer en q̃lle ſorte de lettres ilz enſeignoient; ſi en lettres Hebraiques, en Grecques, Laties, ou Frãcoiſes: mais toutesfois il ya apparẽce q̃ ceſtoit en lres Grecques en tant q̃ Cæſar le teſmoigne au ſixieſme liure de ſes cõmẽtaires, & q̃ leur nom auſſi qui eſt Δρυιδαι, eſt grec, le nous mõſtre. Ie puis auſſi faire cõiecture q̃ les lettres Hebraicques y ayent eu cours par auãt. Car iay veu vne grande pierre en lhoſtel de Feſcamp ſitue eu lnniuerſite de Paris, ou ſont grauees maites bõnes lres Hebraicques. Pareillemẽt ien ay veu deux aultres pierres auſſi grauees en Hebreu, qui ſont en la muraille de la court de la maiſon ou pend lẽſeigne de trois boittes, aſſize en la rue de la Harpe, droit deuant le bout de la rue du foing. Ien ay veu auſſi vne aultre pres les Cordeliers, qui fut trouuee en la place ou eſt de preſent edifiee vne maiſon neufue qui eſt entre la porte de Luniuerſite pour ſortir a ſainct Germain des pres, & leſditz Cordeliers, & de p̃ſent y eſt encores a demy eſcripte, pour autãt quõ la retaillee. Et la faict on ſeruir ſoubz vng eſgout. Ie ne doubte quil ny en aye beaucoup daultres ſemblables q̃ ie ne puis auoir veues, qui ſont en maiſons par cy & par la encores muſſees en terre.

Lres Hebraiques abolyes par Iules Cæſar.

LEs bonnes lettres Hebraiques & Grecques furent abolyes par Iules Ceſar Car luy & les Rommains eſtoient ſi gormans & grans ambraſſeurs de gloire, quilz ne vouloient ſeullement vaincre les Royaulmes & Nations, mais en deſtruyſſant Loix, Coſtumes, Vſages, & toutes aultres bõnes choſes, & en demoliſſant Epitaphes, & Sepulchres. Ilz vouloient que leurs victoires & arrogances fuſſent miſes en memoire par leurs lettres Latines, cuydant exceder la langue Grecque, la quelle choſe ilz nont peu faire en tant que la dicte lãgue

Grecque eſt de lettres myeulx ordõnees, en ſorte quell
plus fertile, abundante, & floriſſant que la leur Latine.

LEs Grecz ont eſte Autheurs aux Latins en toute m
moig Priſcian qui dict au premier liure de ſon art d
De accidentibus literæ. quant il dit. Porro Græci quibu
thoribus vtimur Les Grecz, dit il, ſont noz auteurs en
AVant que le dit Ceſar vint icy, & y traynaſt ſa dict
tres Grecques y pouuoiẽt eſtre, & de faict elles y eſ
re que long eſpace de temps, & grant nombre dans par
ptiſte Mantuan en vng de ſes liures quil a faict en deſcr
nis, quãt Hercules alla oultre Eſpaigne aux iardins des
ceſte contree, & quant il fut en liſle de ceſte cite de Paris
a veoir le pais & la riuiere de Seyne, quil y commenca a
aller oultre a ſes entreprinſes, y laiſſa vne bande & comp
mes qui eſtoiẽt appellez Parrhaſians ſelon le nom de le
ſte Daſie, qui eſt nommee Parrhaſia. Iceulx Parrhaſia
et en mutation de A. en I. les habitans de ceſte dicte Cit
res dictz & appellez Parrhiſiens.

DOncques iceulx Parrhaſians demourãs icy, edifi
commancerent ſoubz bon & proſpere horoſcope
ris qui eſt auiourdhuy myeulx que Athenes neſtoiẽt au
de toutes ſciẽces. La monioye de toute vertu. Le theatr
Lexcellence de bõs eſperitz. Le ſanctuaire de deuotes
biẽs. A lhõneur de la quelle ie veulz icy treſuoluntiers
metres du poete Architrenius ainſi que Baptiſta pius le
notations au Chapitre. LXIII. quant il dict,

Altera regia phœbi
Parrhiſius. Cyrrhea viris, Chryſea metallis,
Græca libris. Inda ſtudijs. Romana poetis.
Attica terra ſophis. Mundi roſa. Balſamus orbis,
Sidonis ornatu. Sua menſis, & ſua potu.
Diues agris. Fœcunda mero. Manſueta colonis.
Meſſe ferax. Inoperta rubis. Nemoroſa racemis.
Plena feris. Piſcoſa lacu. Volucroſa fluentis.
Munda domo, Fortis domino. Pia regibus. Aura
Dulcis. Amœna ſitu. Bona quælibet. Omne venuſtum,
Omne bonum. Si ſola bonis Fortuna faueret.

CEſt a dire. Paris eſt vne admirable maiſon Royalle
mẽt le beau ſoleil inſpire ſon gratieulx & diuin aſp
rables bons eſperitz dedies aux Muſes, cõme eſtoiẽt ia
en Grece, nõmee Cyrrha. Paris abunde en toutes eſpe
& eſt vne droicte Grece en multitude de liures. vng vra
ſciẽces & eſtude. vne ſegonde Rõme en poetes. vnes A
Paris eſt la roſe du mõde, & le baulme de luniuerſel firm
gonde cite de Sidon en tout aornemẽt, abundãt en tou
les & bõs breuages. Riche en chãps laborables. Fecun
en ſes habitans. Treſfertile en toute qualite de bons ble
inutiles buyſſons. Treſabundante en vignes, treilles, &
beſtes a venoiſon, & vraye ſource de tout bon poiſſon.
uiere Seyne, Necte en ſon manoir, Forte en ſon ſeignr,

GEOFROY TORY *Champ Fleury* PARIS, 1529 THE LESSING J. ROSENWALD COLLECTION, LIBRARY OF CO